

N° 14 Mars 2009

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrément P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

www.selprojets.be

Trim : 1

SEL
Service d'Entraide et de Liaison

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News



En route vers un développement responsable

- p. 2-3 Continuité au SEL Projets
- p. 4-5 Village Imuhira
 - en route vers un développement responsable
 - une vraie cantine communautaire
 - bilan et projets
- p. 6 Nouvelles de Soleil Levant et Anita
- p. 7 Défis à Piéla
Brèves
- p. 8 Volontariat au Burundi

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE

Le Billet du nouveau directeur



Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information *SEL Projets News* (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : www.selprojets.be, rubrique « Ressources ». E-mail : journalspn@selprojets.be

Editeur responsable :
Anne Haumont
SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

SEL Projets asbl

243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise :
0453072548

Banque : 001-2133930-06
Tél./Fax : +32 10 650 851
0498 568 762
Email : info@selprojets.be
Site : www.selprojets.be

S.E.L. France

157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01.45.36.41.51
Fax 01.46.16.20.86
E-mail :
contact@selfrance.org

S.E.L. SUISSE ROMANDE

E-mail : sel@each.ch
Compte bancaire :
Banque COOP
CH 413585.300070-9

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltseesteenweg 108,
B-3200 Aarschot, 016/560 984

Comme vous le savez, je me suis fort investi ces dernières années auprès de SEL Projets dans le cadre du *Village Imuhira* où je me suis même établi quelques mois. Cette expérience m'a profondément transformé et c'est fort de tout ce que j'ai vu et vécu que je me sens aujourd'hui appelé à m'engager au sein de SEL Projets. C'est donc avec joie que j'assume la fonction de directeur général qui m'est confiée et vous pouvez avoir l'assurance de mon entier dévouement à notre association.

Avant d'envisager l'avenir, j'aimerais rendre hommage au précieux travail de Jacquot. J'ai pu, durant le mois de janvier que nous venons de passer ensemble, mesurer et apprécier l'ampleur de son investissement tout au long de ces années et c'est avec humilité que je prendrai le relais de son travail.

Si je m'inscris résolument dans la continuité de ce qui s'est fait, il va sans dire que j'imprimerai également ma propre sensibilité au SEL Projets. Voici donc en quelques mots les grandes lignes directrices de ce qui m'anime au matin de mon entrée en fonction.

Il y a tout d'abord la foi qui demeure le foyer de l'engagement de ceux qui travaillent au sein de cette association humanitaire. En effet, nous nous sentons d'abord précédés par une Parole qui nous appelle à vivre et à transmettre, qu'au bout, « la Vie triomphe ». C'est cela la Bonne Nouvelle. Devant le tragique de l'histoire humaine, nous devons, nous, au cœur du SEL Projets, répondre pré-

sents car nous croyons qu'il existe une réalité qui transcende le mal, qui peut le guérir et le rendre impuissant. C'est sur cette réalité, que nous nous appuyons pour rencontrer nos frères et nos sœurs humains en souffrance et c'est d'elle que nous tirons toute notre force. Il ne s'agit donc pas d'abord de moyens humains ou financiers que nous investirions mais d'un engagement fondé sur l'appel et la réalité du Christ vivant dans nos vies. Plus que d'apporter une aide matérielle et augmenter le confort de quiconque, nous voulons témoigner d'une Présence agissante au cœur de ce monde. Une Présence capable de rendre à chacun sa dignité et de restaurer son humanité.

Si le SEL Projets garantit qu'avec ses partenaires nous n'approchons pas les questions du développement avec le prétexte qu'au bout il y a de « l'évangélisation », nous croyons toutefois que le christianisme de notre action réside dans l'action même. En effet, celle-ci doit être le signe d'une autre Réalité, celle du Royaume de Dieu. C'est tout le sens de l'expression : « *une action chrétienne dans un monde en détresse* ». L'action en elle-même est chrétienne et renvoie à une Parole qui va résonner dans l'environnement de ceux à qui nous venons en aide. Le geste témoigne de la Parole qui est proclamée et la Parole est authentifiée par le geste. L'un ne va pas sans l'autre. Cela peut paraître subtil, mais c'est essentiel pour comprendre ce qui distingue une « asbl chrétienne » d'une autre.

Je voudrais enfin faire valoir la qua-

lité notre travail. D'une part, ici en Belgique, la gestion transparente et efficace de l'argent qui nous est confié, d'autre part, le suivi auprès de nos partenaires directs qui assure que l'argent versé soit réellement investi intelligemment. Le travail réalisé en faveur des plus démunis doit être pensé de façon à rendre les gens responsables. Nous ne voulons pas encourager l'assistanat. Notre défi consiste à créer, avec nos partenaires, de vrais mécanismes de solidarité et d'initiatives personnelles, de façon à ce que tout l'argent envoyé soit réellement créateur de développement durable. Ce sera là aussi le signe d'une action porteuse d'espérance.

En résumé, mon désir est vraiment que le SEL Projets continue à être por-

teur d'une flamme capable de changer les choses et le devienne chaque année toujours plus. Notre vision, c'est de rassembler toutes les forces qui voudraient se joindre à nous. Nous voulons avoir un impact réel, profond auprès des populations vulnérables du Sud et leur témoigner qu'ici en Belgique, des hommes et des femmes se lèvent et « se bougent » pour annoncer la bonne nouvelle que les choses peuvent changer. **Nous avons besoin de votre confiance, de vos prières et, plus que jamais, que vous continuiez à nous soutenir financièrement.**

Pour que la collaboration soit entière, je me tiens à votre disposition et recevrai toute question ou remarque avec attention!

Luc Torrini

Pour la grande famille de SEL Projets

Je tourne une page importante de ma vie et je m'en vais à la retraite. Avant tout, je voudrais rendre gloire à Dieu qui a béni tout ce qui a été réalisé dans le développement de l'association durant ces 20 dernières années.

J'aimerais aussi vous remercier chacun, qui avez participé d'une manière ou d'une autre à ces nombreux projets que le SEL a défendus, et vous dire aussi merci pour la confiance que vous m'avez témoignée.

J'ai passé le témoin : Luc Torrini est à présent le nouveau directeur général de SEL Projets.

Mon vœu est que vous puissiez lui témoigner la même confiance et continuer à travailler avec lui comme vous l'avez fait avec moi, en participant au secours des plus démunis et spécialement des enfants du Tiers Monde.



Même dans ces temps de crise, n'oublions pas nos frères et sœurs des pays du Sud.

Au revoir !

Jacquot de Smidt

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

Le SEL Projets est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Elle a vu le jour en 1988 sous le patronage de l'Alliance Évangélique Francophone de Belgique.

Notre principe fondateur : Un christianisme authentique et biblique est indissociable de l'action sociale et l'équité de manière universelle.

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- L'aide alimentaire aux enfants (tickets-repas, petits déjeuners)
- Des projets de développement communautaire
- L'action Médicamonde (aide à la santé et à l'hygiène)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes, ...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé, dette, etc.)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

Burundi

Village Imuhira

Le Village Imuhira, en route vers un développement responsable !



Le monde du développement est complexe et pluriel. Chaque organisme possède en quelque sorte sa propre définition de ce qu'est le développement et de comment il doit être mis en œuvre. Même au niveau international les définitions fusent. Tout le monde est plus ou moins d'accord sur le but final mais à la question du « comment ? », chacun tisse sa toile. Il n'y a pas de recette miracle, il faut donc agir au cas par cas suivant le projet et la zone où il est développé.

Dans cette optique, le Village Imuhira jouit d'une chance inouïe car il émane de donateurs non institutionnels, dont principalement ceux du SEL Projets. Cela permet une vraie liberté d'action. En effet, j'ai remarqué que si un grand bailleur institutionnel, connu et lié par des modalités d'action spécifiques, souvent contraignantes, finance un projet, celui-ci est freiné à bien des égards. Les grands bailleurs adoptent certaines manières d'agir dans le but avoué de laisser plus d'autonomie aux gouvernements des pays du Sud mais le problème est que les sommes injectées n'arrivent pas toujours à destination, c'est-à-dire aux bénéficiaires finaux. Par exemple, certains bailleurs ne soutiennent des projets dans le Sud qu'à condition que tous les matériaux de construction nécessaires à ces projets soient achetés dans leur pays. Une grande partie des sommes octroyées revient donc à celui-ci et ne sert en définitive pas le développement du pays nécessiteux.

La cellule du Village Imuhira par contre peut agir de manière libre et ciblée. Elle touche ainsi de manière



plus directe la population bénéficiaire.

L'argent aboutit là où il est censé arriver, sans être tributaire de l'un ou l'autre dysfonctionnement.

Ainsi en 3 ans, et grâce à sa liberté d'action, le Village Imuhira a beaucoup évolué, tant dans sa conception que dans sa mise en œuvre concrète. Toutes ces évolutions tendent vers **une seule et même vision, celle d'un projet qui se veut durable et responsable.**

Au sein du projet, le changement social n'est envisagé et envisageable que par une **recommunautarisation de la population**, par l'éducation et le soutien aux initiatives locales. L'espoir est alors qu'à terme la population locale puisse se prendre entièrement en charge et subvenir à ses besoins afin de ne plus dépendre de l'aide extérieure. Ces actions doivent, pour être plus efficaces, être associées à un accompagnement social et spirituel des bénéficiaires et à une formation spécifique de personnes locales clé qui pourront prendre en mains les divers aspects du projet.

Dans cette optique, l'aide financière doit permettre la mise en place de structures de base pour que le projet puisse asseoir ses fondations et prendre son essor, tout en visant le plus rapidement possible à développer les activités qui en assureront la pérennité en l'absence d'une aide venant du Nord.

Pour rappel, les buts principaux du projet Village Imuhira sont triples. Premièrement, fournir des moyens

(infrastructures et formations) éducatifs par la construction et la gestion d'une école primaire, d'une école secondaire, d'un centre de formation continue ainsi que d'une école de métiers. Ces moyens contribueront à améliorer le niveau d'éducation, d'alphabétisation et de formation dans la zone rurale où ils sont développés. Deuxièmement, protéger les orphelins et les enfants en situation de précarité. Un centre de réinsertion des enfants nécessiteux dans des familles d'accueil sera mis en place dans une phase ultérieure.

Troisièmement, promouvoir le développement et la réintégration communautaires par l'établissement d'un centre médical et d'une ferme agropastorale pilote. Le centre médical sera ouvert aux villageois et aux bénéficiaires directs du projet. La ferme fournira la nourriture pour les enfants, générera des revenus pour le projet et offrira des formations et des emplois à la population locale. D'autres initiatives d'aide à la population locale par le biais de la création de petites entreprises sont actuellement à l'étude.

Pour conclure, je tiens à souligner que l'équipe du Village Imuhira, formée par le SEL Projets en Belgique, l'ADEPE (Action pour le Développement et la Protection de l'Environnement) au Burundi et l'association « Village Imuhira Suisse », n'a pas la prétention d'avoir tout compris et sait se remettre en question. C'est selon moi une qualité nécessaire voire fondamentale dans ce secteur complexe qu'est le développement.

Tania Torrini-Tunga

(Tania achève ses études en sciences de la population et du développement à finalité coopération internationale ndlr.)



Une vraie cantine communautaire

Depuis le début, nous veillons, avec nos partenaires au Burundi, à mettre en place un programme qui évite l'écueil de l'assistanat.

Notre défi consiste surtout à créer de vrais mécanismes de solidarité et de responsabilité, seuls gages du développement durable. C'est ainsi que notre projet de cantine s'intègre aujourd'hui dans une démarche éducative globale et communautaire dont nous vous avons déjà parlé.

Mais nous désirons aller plus loin encore car à terme nous voulons rendre cette cantine autonome. Son fonctionnement sera ainsi associé à une formation agricole que les enfants suivront dans le cadre du programme scolaire. Ils y recevront des semences à planter dans le lopin de terre familial. Leur récolte sera partagée entre la cantine et leur famille, encouragée de cette manière à augmenter la teneur en légumes des repas. Nous pouvons ainsi contribuer à l'alimentation des enfants aujourd'hui,

tout en construisant leur futur alimentaire. Il s'agit ici d'un vrai projet « pilote » pour lequel les autorités provinciales ont montré beaucoup d'enthousiasme. S'il donne de bons résultats, il pourra être reproduit ailleurs. Nous nous sommes lancés dans le projet de cette cantine en comptant sur votre générosité de « supporter », le temps que

les cultures sur le site en assurent l'autonomie progressive. Vous avez répondu généreusement il y a quelques mois à notre appel pour la construction du bâtiment. Nous nous permettons de vous solliciter à nouveau pour permettre à cette cantine de poursuivre son action dans la durée. Comment nous aider? En souscrivant un programme «ticket-repas» pour les enfants de la cantine, par un versement mensuel (voir coupon réponse).

A titre indicatif, nous vous proposons de verser 7€/mois (ce qui correspond +/- à un cinéma tarif étudiant) ou 18€/mois (+/- un repas dans une pizzeria), mais tout autre montant régulier ou ponctuel sera accueilli avec gratitude!



Pour que la cantine soit opérationnelle, nous devons rassembler tous les mois la somme de 1250 €. Cette somme servira à offrir un repas à 450 enfants et à une trentaine d'adultes tous les jours d'école.

Au nom de toute l'équipe du Village Imuhira, ici et au Burundi, nous vous remercions pour votre générosité.

Pierre-Étienne Labeau

Village Imuhira : bilans et projets

Ce que vous avez permis de réaliser en 2008

- Le bâtiment de l'école est entièrement payé !
- Les résultats scolaires des enfants sont positifs et l'école est bien classée au niveau de la province
- Les enseignants ont été formés et encadrés
- L'antenne psycho-médico-sociale de l'école a identifié les élèves en situation précaire
- Près de 120 adultes (90% des inscrits) ont reçu leur certificat national d'alphabétisation
- La cantine scolaire a été construite et équipée
- Un poulailler (100 poules) et un rucher (10 ruches) ont été installés
- Des cultures diverses se sont développées sur le site
- Les frais de fonctionnement et de nos volontaires sur place ont été couverts

Nos objectifs pour 2009	Budget approximatif	Financement
Assurer le fonctionnement de l'école et l'encadrement des enseignants	1 000€/mois	Dons SEL Projets
Assurer le fonctionnement de la cantine et du programme éducatif associé	1250€/mois	Tickets repas SEL Projets (7€ ou 18€/mois)
Développer les activités agropastorales	250€/mois	Dons SEL Projets
Construire 3 classes supplémentaires pour sortir du système de double vacation dans les 3 dernières années du cycle primaire	20 000€	Concert « Live for Africa » de l'UJEB Bruxelles, projets d'écoles (collège Don Bosco, Institut St-Jean-Baptiste)
Payer le système d'adduction d'eau et les deux citernes (déjà opérationnels)	20 000€	Dons SEL Projets
Poursuivre les cours d'alphabétisation		Partenaire suisse

Centre de
scolarisation

Anita

En annexe de l'orphelinat Soleil Levant, nous vous annonçons en novembre dernier l'ouverture d'un centre de scolarisation 'Anita' pour les enfants victimes de l'asservissement infantile. Pour rappel, ce sont des enfants qui ont accepté d'arrêter de travailler pour apprendre à lire et à écrire. Mais sans revenus, leur ventre reste creux. Il est urgent que nous puissions leur offrir au moins un repas par jour. La recherche de partenaires est toujours bien d'actualité.

Si vous souhaitez aider un des nouveaux enfants de l'orphelinat ou du centre de scolarisation, contactez notre bureau ou remplissez le coupon-réponse du journal.

En leur nom, merci de tout cœur.

Caroline
Sandron



Aide à l'enfance

Inde

Soleil Levant

Nouvelles de l'orphelinat

Le centre d'accueil Soleil Levant traverse depuis plusieurs mois des rebondissements. Nous aimerions vous en faire part afin de soutenir les responsables et les enfants par la prière et de leur venir en aide concrètement.

Notre couple de responsables sur place vit depuis des semaines une pression constante de la part des responsables politiques locaux. Ils leur réclament constamment de l'argent à différentes fins : tantôt pour l'électrification des terres intérieures dans la zone où ils vivent, tantôt pour des projets de communauté. Dernièrement, ils ont voulu leur imposer de verser de l'argent pour une autre institution car ils savent que l'orphelinat est subsidié par des fonds occidentaux et ils ne comprennent pas pourquoi ils n'auraient pas leur 'part du gâteau'. Ce phénomène de soudoyer et réclamer des pots-de-vin n'est pas nouveau en soi. C'est une pratique répandue dans tout le Bengale occidental. Mais l'ampleur et la régularité des pressions augmentent, doublées de la 'menace' indirecte de problèmes qu'un refus entraînerait. Ils ont donc réellement besoin de notre soutien et de nos prières pour tenir bon. Priez afin que leurs forces soient renouvelées et qu'une solution puisse être trouvée pour faire taire ceux qui sont avides de gain.

Départs et arrivées

Du côté des enfants, il y a du changement dans l'air avec deux départs et trois arrivées.

C'est en effet avec beaucoup d'émotions que nous allons voir repartir Mrinmoy Ghosh et Laboni Halder car leur grand-mère, seule parente qu'il leur reste, a fini par trouver du travail et peut donc subvenir à leurs besoins et les élever dans de meilleures conditions. Voilà plus de 6 ans, Mrinmoy alors âgé de 6 ans, arrivait dans notre centre qui ouvrait ses portes. Aujourd'hui, c'est un

tout jeune adolescent timide et doux qui nous quitte pour s'établir dans le sud de l'Inde.

Quant à Laboni, arrivée il y a 2 ans, à l'âge de 8 ans, elle rejoindra sa grand-mère qui habite dans les environs et a exprimé le souhait de pouvoir continuer à être scolarisée grâce à l'aide de l'association.

Cette vague de départs annonce trois nouvelles arrivantes que nous aimerions vous présenter :



Sampa Sen
(7 ans)



Purnima Sen
(6 ans)



Sima Duari
(6 ans)

Sampa et Purnima sont deux sœurs qui ont perdu leur papa en février 2006. Leur maman travaille comme femme de ménage et gagne à peine 500 Rs/mois (8 €/mois). Les deux petites filles n'ont jamais été à l'école et leur beau-père refuse catégoriquement de les prendre en charge car ce ne sont pas ses filles.

Le père de Sima Duari a quitté la maison lorsqu'elle avait deux ans et n'est jamais revenu. Sa maman gagne environ 500 Rs/mois dans des travaux de couture. Avec de si petits moyens, elle non plus ne parvient pas à nourrir sa fille et encore moins à l'envoyer à l'école. Elle a donc pris contact avec les responsables du centre pour leur confier Sima

Nous recherchons activement des personnes prêtes à soutenir financièrement leur intégration dans le centre. Celle-ci comprend leur hébergement, leur nourriture et leur scolarisation.

Burkina Faso - Piéla

Recherchons donateurs pour relever les défis de 2009 !

Notre partenaire, Pierre Mano, enthousiasmé par les différents projets réalisés ces derniers temps à Piéla, entre autres l'électrification du centre de santé et le lancement des programmes TR, nous lance les défis suivants pour l'année 2009 :

- Augmenter de 40 le nombre des enfants bénéficiaires du programme Ticket Repas (pour arriver à 120). Ces repas sont pour ces enfants orphelins un réel moment de bonheur, non seulement parce qu'ils sont nourris mais parce qu'il est bon de se retrouver ensemble pour partager un repas.
- Expérimenter la spiruline (micro algue aux qualités nutritives exceptionnelles) avec deux groupes d'enfants.
- Aider les enfants à faire leur propre jardin de légumes « commu-

nautaire ». Au lieu d'aller les acheter au marché, les cuisinières les achètent aux enfants. En même temps ceux-ci apprennent à gérer leurs biens ; ils pourront ainsi ouvrir un compte pour le groupe en vue de financer d'autres projets.

- Munir ces enfants pauvres d'une moustiquaire imprégnée de produit insecticide pour qu'ils soient protégés du paludisme.

Pierre Mano est non seulement enthousiaste mais il est aussi organisé. Il mène de main de maître les différentes équipes qui prennent soin des personnes vulnérables (entre autres des veuves, des personnes handicapées et de celles atteintes du virus du SIDA), l'équipe du programme alimentaire et le personnel du centre de santé.

A.H.

« Nous remercions grandement toutes les bonnes volontés qui ont contribué au soutien en faveur des activités de développement à Piéla au Burkina Faso. Ce geste d'amour envers de nombreuses familles a apporté un grand soulagement et contribue activement à la lutte contre la pauvreté. »

Pierre Mano



**Avec 7 euros par mois, vous ajoutez déjà un enfant autour de la table !
(voir coupon réponse)**

Projets de développement**Madagascar****Andranotaratra**

La cantine scolaire est terminée, les tables et bancs pour la grande salle sont commandés, l'équipement (vaisselle, couverts, marmites, etc.) devrait arriver ce mois-ci.

Jaona Andrianasolo, responsable du projet sur place, nous écrit : « Pour le moment, nous réfléchissons au fonctionnement de la cantine, tant en termes d'organisation de celle-ci que de budget.

Elle devrait être opérationnelle courant mars, en espérant que tout ce que nous pensons faire ce mois-ci avancera bien, et bien sûr, que la situation au niveau national revienne à la normale.

Pour le moment, la situation politique actuelle n'a pas eu d'impact direct à Andranotaratra. Les enfants vont à l'école normalement, Dieu merci. »

A.H.

La direction de SEL Projets tient à vous informer qu'elle suit de près la situation politique à Madagascar. Jusqu'à présent, les enfants des différents programmes soutenus par l'association n'ont pas trop souffert des troubles, mais la situation reste tendue et les conséquences économiques pour le pays seront lourdes. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de ce qui se passe et, si besoin est, de solliciter votre aide pour l'un ou l'autre partenaire dans le besoin.

Vers un développement responsable

Volontariat au Burundi



Jérémie



Gwen



Céline

Jérémie (Jem) étudiant infirmier en 3^{ème} année et Gwen, étudiant en 5^{ème} année de médecine ont fait un stage de six semaines à l'hôpital de Muramvya (près du Village Imuhira).

Céline, infirmière en formation complémentaire de santé communautaire (infirmière sociale), effectuait en même temps un stage dans un centre de santé de campagne et à l'ANSS, centre de prise en charge des personnes séropositives et malades du sida à Bujumbura.

Gwen, Céline, Jem, en quoi le volontariat est-il ou peut-il être, selon vous, une contribution précieuse à une « coopération responsable »? Avez-vous l'impression d'avoir contribué à ce style de coopération?

JEM : Dès le départ nous sommes arrivés dans un état d'esprit d'adaptation et de coopération avec les équipes en place. Le travail accompli tout au long du séjour s'est basé sur un échange constructif et sur la découverte mutuelle des deux cultures.

Céline : Il me semble que notre rôle en tant qu'Européens est plutôt de travailler avec les autochtones et de leur soumettre des propositions qu'ils pourront adapter aux réalités et aux contraintes du terrain. Il est important

de leur ouvrir de nouvelles portes et de leur présenter de nouvelles approches, tout en gardant à l'esprit que ce sont eux qui

en définitive trouveront les solutions les plus adéquates et efficaces en fonction de leur milieu.

Gwen : L'accueil d'étudiants belges en soins médicaux à l'hôpital burundais de Muramvya est sans aucun doute un bel exemple de coopération responsable. En effet, cet hôpital nous accueillait pour nous former et était sur pied d'égalité avec l'hôpital belge qui nous envoyait. Le but n'était pas de s'arrêter à ce qui ne fonctionnait pas bien là-bas, mais de s'ouvrir aux réalités culturelles, sociales et économiques auxquelles sont confrontés nos confrères burundais dans leur travail. Ceux-ci ne se sentaient pas jugés mais encouragés et gratifiés par l'ouverture d'un partenariat avec un hôpital belge. Le contexte était réellement propice à un échange de connaissances. Même si les conditions de travail étaient précaires, il n'était jamais question d'un quelconque rapport de force Nord-Sud.

Quels sont les écueils à éviter?

Céline : Se positionner en tant qu'expert c'est-à-dire en tant que celui qui sait tout, celui qui va agir « à la place de » et tout imposer....

Gwen : Celui de juger leurs soins, leur hygiène hospitalière, leur relation au malade ou pire encore leur attitude dans les soins palliatifs envers les grands prématurés ou les patients VIH.

Il faut éviter le piège de considérer tout cela avec le regard critique du milieu hospitalier belge. Cela ferait perdre tout son sens à une réelle coopération.

Jem : Il fallait que nous évitions d'arriver là-bas avec nos « gros sabots » et d'imposer tout ce que nous avons appris en Europe. Nous devons nous adapter à leur manière de travailler, liée à leur culture et à première vue parfois choquante pour nous.

Qu'avez-vous appris les uns des

autres, vos collègues burundais et vous-mêmes ?

Céline : Ils m'ont plus appris que je ne leur ai appris : l'accueil, l'affection, la spontanéité, la discrétion parfois...

Gwen : Sincèrement, en termes de connaissances médicales, je ne leur ai vraiment pas appris grand-chose. Les médecins là-bas sont bien formés et le personnel infirmier connaît vraiment bien son métier.

Ils m'ont appris que rien ne presse, même quand c'est grave, à prendre du recul dans les soins et dans la relation avec le patient, à considérer les limites de l'action médicale, sans tomber dans le fatalisme. J'ai été confronté à une autre manière de réagir face à la mort, à la douleur, à l'impuissance. J'ai été très impressionné par la place que les médecins laissent à Dieu et par la manière dont ils préparent leurs patients atteints de maladies incurables à la vie après la mort. C'est une approche impensable en Belgique.

Jem : J'ai appris à « accepter » certaines situations difficiles comme l'incapacité de sauver des prématurés qui auraient pu l'être avec les moyens de nos pays ou encore d'assister à la fin de vie de patients atteints d'hépatopathie, maladie curable chez nous. Sur un plan plus pratique, j'ai découvert chez eux une joie de travailler et un rapport au stress à l'opposé de ce que nous connaissons chez nous.

Si je vous dis « souvenir », quelle est la première image qui vous vient à l'esprit?

Gwen et Jem : C'est d'office le premier accouchement qu'on a pu faire seul. Nous avons accouché chacun une patiente (l'une a donné naissance à un petit garçon, l'autre à une petite fille) à un quart d'heure d'intervalle et c'était vraiment un moment très spécial qui restera sans doute longtemps gravé dans nos mémoires...

Céline : Pleins d'enfants intimidés aux visages souriants...